

# La Bulle

nouvelle édition

n°4

Organe officiel de liaison des plongeurs d'île de France, Aser, CCSC, US Gazelec. Gratuit heureusement !!!  
 Disponible également sur Internet : <http://www.aquagazel.org> - Email et contact : [la-bulle@aquagazel.org](mailto:la-bulle@aquagazel.org)

## Au sommaire

- **EN SAVOIR PLUS**

- **St Raphaël 2007 en chiffres**

- En bas de page

- **LE PROJET NITROX**

- **Test concluant !!**

- Lire page 2.

- **SAINT RAPHAEL 2007**

- Page 2

- **LE COIN DES DIPLOMES**

- Page 6

- **DU COTE DES INITIATEURS**

- **La fin de trois années de ...**

- Page 7

- **EN BREF...**

- Page 7

## En savoir plus...

### St Raphaël 2007 en quelques chiffres :

3 Camions pour le voyage aller,  
 90 € pour 5,4T au lieu de 3,5T,  
 60 km/h en côte,  
 4 camions pour le voyage retour (?)  
 38 participants en moyenne,  
 2 personnes par Bungalow,  
 7 bateaux,  
 Un total de 379 plongées réalisées,  
 Une profondeur maxi atteinte de 54m  
 (attention c'est uniquement à titre informatif,  
 il n'y a pas de concours !!!),  
 110 km/h de vent,  
 1 journée avec interdiction de plonger  
 1 mouillage de perdu,  
 10000 L d'O<sup>2</sup> consommés pour le Nitrox.

Mais, et il faut bien le signaler, **0 accident**  
 Bravo à toutes et à tous...

## EDITORIAL

**Au** moment où j'écris ces lignes, vous êtes pour la plupart en vacances sur les plages de notre littoral où tout simplement sous l'eau en train d'admirer les petits poissons. Cet inter-saison est l'occasion de revenir sur le Saint Raphaël que nous avons vécu ensemble, mais aussi de faire un point sur l'actualité ainsi que sur la rentrée prochaine.

Bonnes bulles à tous et à bientôt.

Les photos et vidéos de cette sortie sont disponibles et téléchargeables sur :

<http://scubasteph.free.fr>

La rédaction

Retrouvez toute l'actualité de votre club sur :

<http://www.aquagazel.org>

N'hésitez pas à envoyer votre contribution littéraire et/ou artistique...

### Témoignage de sympathie :

Bonjour,

j'espère que vous êtes tous rentrés gonflés à bloc et en pleine forme.

Je tenais juste à vous remercier d'avoir accompagné mes premières bulles en milieu naturel.

J'ai trouvé cette semaine très riche en émotions et en plaisir.

Bravo à Thierry pour avoir joué le GO de la fine équipe du camion bleu .... Et au club pour avoir réussi l'expédition St-Raph dans la bonne humeur.

Bon courage pour votre retour à la vie en surface et à bientôt pour de nouvelles aventures,



**Léon-Emmanuelle**

## LE PROJET NITROX

### Test concluant !!

Vous avez pu vous en apercevoir en glanant du côté de la station de gonflage à Saint Raphaël.

Il y traînait une drôle de bouteille reliée par un tuyau bleu à un bout de PVC de couleur grise...

Ce montage se nomme un **Stick**. Ce n'est en somme qu'un mélangeur qui nous a permis de fabriquer du Nitrox lors de cette sortie.

Une entrée d'air munie d'une injection réglable d'oxygène, un analyseur et le tour est joué.

Il ne reste plus qu'à comprimer le mélange ainsi réalisé.

Nous avons été en mesure de fournir un mélange enrichi à 32% d'oxygène aux moniteurs qui ont encadré le stage N3.

Ces mêmes moniteurs qui nous ont confirmé se sentir moins fatigué après leurs plongées à 40m.

Pour l'avoir personnellement vécu, je sais que c'est vrai,

restait à ce qu'un plus grand nombre en soit convaincu et ce fut le cas.



Pari gagné donc, grâce à la détermination de Pierre Chesnoy qui nous a fourni à titre gra -

-cieux, il faut le souligner, la B50 d'oxygène.

Une sécurité accrue, moins de fatigue et un confort supplémentaire face à la narcose, tel était le challenge. Un challenge qui se solde donc par une belle réussite.

A nous d'étudier maintenant la suite, afin d'être en mesure de proposer plus largement ce type de mélange...

Merci à **Miro**, notre formateur gonflage, **Pierre, Jean-François, Pascale, Philippe** et toutes celles et ceux qui y ont cru, nous ont permis de porter ce projet et d'en faire une belle réussite collective.

Sw

**Une formation Nitrox confirmée est programmée les 22 et 23 septembre...**

**Inscrivez vous sur :**

[Nitrox@aquagazel.org](mailto:Nitrox@aquagazel.org)

## Saint Raphael 2007

### Vu du côté des camions,

où le récit d'une aventure humaine, hors du commun...

Les Saint Raphaël se suivent et ne se ressemblent pas.

Cette édition 2007 fut couronnée de succès même si aux premiers abords tout n'était pas forcément bien engagé...

Mais commençons par le début et relatons ensemble ce qui fait que **Saint Raphaël** est, et restera à jamais **Saint Raphaël**.

Tout à commencé la veille du départ, lorsqu'il a fallu aller chercher les deux camions de location qui allaient transporter l'ensemble du matériel nécessaire à cette expédition, par une conversation téléphonique entre deux des chauffeurs :

"Oui, je t'emmène."

"Bon, d'accord."

"Heu ! Ce n'est pas moi, c'est mon beau frère qui nous conduit et il faut que l'on parte de bonne heure."

"Pas de problèmes, on se retrouve à 17h00 devant le portail."

Finalement deux heures plus tard, nouveau coup de téléphone :

"Mon beau frère doit être à 15h00 à ... et je pars plus tôt avec lui"

"Ok !, je ferai donc ce que j'avais prévu, j'irai à La Garenne Colombes en train après mon boulot."

Vous comprendrez un peu plus bas dans ces lignes le pourquoi de cette conversation. (Ndlr)

Rendez-vous était donc fixé le vendredi 25 à 8h00 pétante (sur

ordre du Pres.) pour effectuer le chargement desdits camions.

Après 1h00 de, j'avance, je freine, je sors de l'autoroute car trop encombrée malgré l'heure matinale, je me faufile autant que je peux dans cette banlieue Parisienne...

Enfin, me voici arrivé à Saint Denis et il est tout juste 7h58 (à ma montre, peut être pas à celle des autres... car il n'y a pas grand monde !)

Un premier "Run" réussi et finalement je me pose la question suivante :

Mais pourquoi la base est elle aussi loin de chez moi ?

Le deuxième camion est déjà là mais oh ! Stupeur, il n'est pas plus grand que le mien.

D'un premier regard, un doute plane sur le fait de réussir à tout embarquer. Pendant que je m'attèle à la réfection de la prise d'éclairage du camion, les autres personnes présentes commencent à charger. Ma petite réparation terminée je retourne voir où en est le chargement

Oup's !! Ça ne va pas le faire ! Le premier camion chargé touche pratiquement par terre et il faut encore lui adjoindre une remorque avec un bateau...

Décision est rapidement prise d'échanger un des camions par un plus gros... (La prochaine fois on ira ensemble chercher les camions afin d'éviter les surprises.)

Me voilà donc à nouveau parti dans les encombrements

matinaux, mais cette fois ci en compagnie d'une fort agréable et jolie personne. Les commentaires habituels ont fusés mais, m'en fous ! Même pas mal...

Bilan de cette opération, 1h30 de perdue, un chargement / déchargement pour rien, mais finalement un beau gros camion de 20m3 où tout rentre sans chausse pied ! 11h15 sonne enfin l'heure du



départ. On a juste 1h30 de retard, mais peu importe, nous sommes en vacances...

Le jeu de piste commence alors, pour trouver où faire, la pression des pneus. Finalement ce n'est qu'une fois sur l'autoroute, après le péage, que nous trouvons une station digne de ce nom possédant une aire de gonflage. (Décision est prise de se munir d'un gonfleur et de faire une adaptation sur



un bloc de plongée afin de ne plus galérer la prochaine fois !!) Cet arrêt éclair nous permet d'acheter quelque nourriture et de détendre mes grandes pattes.

Mais pas question de lambiner, nous ne sommes pas en avance, nous mangerons en route car sinon on n'est pas prêt d'arriver. A notre retour dans la cabine, une surprise nous attend Pierre et moi. Nous avons embarqué un bon samaritain en guise de troisième chauffeur ! Le tableau de bord est transformé en étale de charcutier. Des sandwiches fraîchement préparés nous attendent accompagnés de serviettes, d'œuf dur, de serviettes, de pâté, de serviettes et encore de serviettes. A croire que nous mangeons comme des cochons ? Hein, Hein ? Dis Jean Luc ? Mais l'intention est bonne et c'est bien ce qui compte, hein oui Jean Luc ?

Après un changement de chauffeur, nous reprenons donc la route et roulons de tandem avec l'autre camion ainsi qu'un couple un peu louche, dans une grosse voiture. Des gens bizarres qui ont laissé leurs enfants aux grands parents afin de se retrouver (en amoureux ? t'en penses quoi Jean Luc ?)

Nous avalons ainsi les kilomètres, prenant de temps à autre des nouvelles par téléphone des différents membres du

convoi. Le camion bleu du CCSC nous devançant largement (alors qu'il avait dû faire un crochet par Paris), la grosse voiture nous ayant doublé car fatigué de suivre notre train train d'escargot, le camion tractant le CC et nous fermant la marche. Les appels fusent : tu es à

quel Km ? On s'arrête à telle station pour mettre du gasoil... Quand, aux environs du km 156, un bruit répétitif du genre tac-tac, tac-tac se fait entendre. Tiens ! Qui a donc emporté son pic vert ? Non, au bout de quelques instants nous voyons de la fumée s'échapper de la roue gauche de la remorque du CC qui nous précède. Arrive alors ce qui devait arriver, un éclatement en bonne et due forme du dit pneumatique, suivi d'une bonne odeur de caoutchouc

brulé. Aussitôt, appels de phares, coups de klaxon s'ensuivent afin de prévenir l'infortuné pilote du CC.

Un arrêt sur bande d'arrêt d'urgence devient alors obligatoire et nous nous postons en amont afin de prévenir les automobilistes qui



arrivent à grande vitesse. C'est bon nous avons une roue de secours et allons pouvoir réparer et repartir. (Hi hi hi !!!)

Au bout de quelques instants, nous sommes rejoints par un patrouilleur de l'autoroute qui déploie une quantité de cônes fluos afin de garantir notre sécurité.

Etant présent sur les lieux il nous demande alors de bien vouloir dégager la zone et d'attendre sur l'aire de repos suivante qui se trouve à deux km.

Aussitôt dit, aussitôt fait, j'embarque Jean-Luc et Nathalie et nous partons nous mettre à l'abri sur l'aire de repos. (Pierre en vaillant capitaine du navire, ayant décidé de rester avec l'équipage naufragé du CC...)

Nous sommes tranquillement en train de rêvasser, allongés dans l'herbe sous un beau soleil, lorsque mon téléphone retenti. C'est Pierre qui me donne quelques nouvelles :

- "Heu ? Houston on a un problème !

La roue de secours ne monte pas."

- "?????????"

"Le patrouilleur te la rapporte, peux tu la faire réparer ?"

Sympa la mission, je ne peux même pas tenter un 50/50 ou appeler un copain...

Enfin, le patrouilleur arrive et nous explique où faire réparer en sortant de l'autoroute. Nous voici donc roulant dans la campagne, à la recherche d'un hypothétique centre auto.

Heureusement, les indications étaient bonnes et nous voici au frais dans un espace climatisé à attendre la réparation.

Ca fait du bien car dehors, il fait vraiment chaud !

Dans notre malheur nous avons de la chance, car cet incident à eu lieu juste entre les sorties Auxerre Nord et Auxerre Sud. Ca aurait pu être pire. Bilan de l'opération deux heures supplémentaires de perdues... Et nous repartons mais cette fois ci avec un nœud à l'estomac, sachant que nous n'avons pas de roue de secours ! Ben oui, ça aurait été trop facile, la jante de la remorque est du genre spécial, raison pour laquelle la roue de secours ne monte pas. Le silence est de rigueur dans la cabine, personne ne dit mot mais nous avons tous la même pensée : et si l'autre roue éclate, tout à l'heure, quand il fera noir, on fait quoi ?

Petit à petit, nous reprenons le dessus et nous mettons même à plaisanter en disant que c'est de la faute du "gros Pierre" si c'est arrivé car c'est son camion. C'est toujours au "gros Pierre" qu'arrivent les pépins...

Nous en sommes à ce point de la discussion lorsque nonchalamment, nous passons devant une voiture de gendarmerie garée sur la bande d'arrêt d'urgence. Tiens, ils doivent faire des contrôles radar ? Nous on s'en fout, vu qu'on ne roule pas à plus de 110km/h,

on ne risque pas grand-chose. Mais ça, c'était sans compter sur la poisse qui nous accompagnait depuis le matin !

Au bout de quelques instants, Pierre toujours installé au volant, nous dit :

"Il y a les bleus à ma gauche qui me font signe de les suivre."

"??? Qu'est ce qu'ils peuvent bien nous vouloir ? On n'a rien fait de mal ?"

Résignés, nous suivons ces messieurs de la maréchaussée...



Ils nous font stopper sur une aire de repos et gentiment nous demandent les papiers du véhicule, notre destination et ce que nous transportons. Nous répondons avec courtoisie et tentons de montrer notre bonne foi. Club de plongeurs, 38 personnes, moteurs, bateaux, rdv à 9h00 à St Raph le lendemain...

Arrive alors la question qui tue : "Vous savez quel poids vous transportez ?"

A cette question bien malin est celui qui peut répondre avec exactitude. Nous tentons un maladroit 1t, 1,2t, mais vraisemblablement cela n'a pas l'air de les convaincre. Nous sommes donc cordialement invité à les suivre jusqu'au peloton de gendarmerie afin de subir une pesée en bonne et due forme. Nos esprits commencent à s'embrumer mais il faut tenir bon !

"Jean-Luc, tu ne dis rien, tu nous laisses discuter avec ces messieurs", fut une des phrases du moment.

A nouveau, nous envoyons des messages téléphoniques aux différents membres du convoi pour les informer de ce qu'il se passe et leur dire de ne pas se retourner, mais de foncer sans nous attendre !!

Arrivés à la gendarmerie située juste à la sortie du péage, nous passons sur la balance et attendons le verdict un peu agacé tout de même, mais à la fois curieux.

Un chiffre retenti alors : **1,9T.**

Bon faisons un petit break car c'est là que les choses, s'accélèrent...



*Hu.., Hu.., deux doigts coupe faim !*

1,9T, ce n'est pas comme on pourrait le croire le poids que nous transportons... mais le poids de la **surcharge** !!! En fait notre véhicule accuse un poids total de 5,4T sur la balance. Le gendarme nous indique qu'en principe il doit verbaliser à compter de 10% de dépassement mais que lui, ne le fait qu'à partir de 20%. A 40% de surcharge, c'est normalement, une immobilisation du véhicule et un transfert direct vers le parquet...

[ :>( \$\$\$\$\$\$\$\$

Je vous laisse imaginer dans quel état nous nous trouvons à ce moment là. C'est comme si, d'un coup d'un seul, vous vous vidiez de votre sang, votre cerveau se met à fonctionner à 200 à l'heure et les questions s'entremêlent dans votre esprit... Je lance alors en direction des autorités un :

"Heu, concrètement, on fait comment là ?"

Pierre tente à son tour un : "Ben on va aller louer un autre camion." La réponse du gendarme nous arrive alors comme une bouée de sauvetage...

"Vous avez de la chance, vous êtes tombés sur gendarme le plus sympa de la région, de plus, mon supérieur n'est pas là, alors si vous réglez immédiatement ce sera 90€ pour vous et vous pourrez repartir..." mais s'empresse t'il de rajouter, "je vous dresse un procès verbal" des fois que l'on se mette à imaginer des choses...

Pierre encadré des deux gendarmes franchit alors seul, le pas de la porte des bureaux. Nous ne saurons jamais ce qui à bien pu se passer à l'intérieur, a-t-il du payer de sa personne ?

Toujours est-il que ce secret est aujourd'hui, bien gardé.

Au final, nous repartons 1h00 plus tard, soulagés de 90€ et la tête pleine des "leçons" de ces messieurs en bleu.

Mais arrêtons nous encore un instant pour faire les comptes (on n'est plus à ça près !)

1h30 + 2h00 + 1h00 = 4h30 de retard sur l'horaire prévu et nous sommes aux environs du km 250.

Ben on n'est pas couché, nous qui comptions arriver vers 20h00.

Nous forçons alors un peu l'allure, libérés du convoi, avec pour objectif de rattraper ceux qui sont, forcément, devant nous. Nous les rejoindrons finalement près de deux heures plus tard, après la barrière de péage de Villefranche, sur la bretelle de contournement de Lyon puisqu'ils se sont octroyé une petite pause. Philippe fidèle à ses habitudes, en profite pour acheter quelques fusibles, car cette année encore, nous avons remarqué que ce produit se nomme consommable. Le temps pour nous de changer de chauffeur, de faire le plein tout en profitant du chéquier de Madame la trésorière, et nous repartons à nouveau en convoi. Force est de constater que ce contournement de l'agglomération Lyonnaise est un vrai calvaire. Mais qui a bien pu prendre la décision de prendre ce chemin ?

Les kms s'égrènent peu à peu, à faible allure parfois, comme peuvent en témoigner certaines vidéos amateur. (<http://scubasteph.free.fr>) 60 km/h par exemple pour monter le col du grand bœuf (Alt 323m). Notez bien à quelle vitesse nous doublent les semis remorques. Peut être est-ce du aux éoliennes qui nous soufflent dessus ?

"Tu en penses quoi Jean-Luc ?"

La journée commence à tirer vers sa fin mais nous sommes bien ; nous avons passé Lyon, c'est un gros bout de fait et même s'il en reste encore au moins autant, cela sent la délivrance.

Nous avons même l'impression que les camions roulent mieux lorsqu'à nouveau, une odeur très particulière de caoutchouc brûlé, se faufile à travers le système de ventilation. Des morceaux de pneus viennent frapper jusqu'à notre pare brise.

L'embarquée du camion tractant le CC pour se diriger vers l'aire de repos ne laisse rien présager de bon ! Cette fois ci, plus de peur que de mal, c'est un semi-remorque qui a éclaté. Ouf ! Ce n'est pas pour nous. Nous profitons de ce nouvel arrêt pour nous détendre quelques minutes et acheter de quoi dîner. A nouveau, nous mangerons dans la cabine tout en roulant mais nous nous sommes déjà mis d'accord pour la prochaine étape : Montélimar et ses nougats. A chaque peine, sa récompense non ? L'occasion nous est donnée de visiter dans ses moindres recoins les parkings et autres installations de cette aire. P'têt bien que notre GP s'est un peu perdu ? Le gros Pierre sautille de bonheur sur place tout en pensant aux paquets de nougats qu'il va pouvoir s'acheter. Jusqu'au moment où je ne sais plus quel rabat-joie lance un :

"Et si c'était fermé, vu l'heure avancée ?"

Pierre se retrouve alors comme suspendu dans les airs, à quelques cm du sol, les yeux ronds, la bouche ouverte et nous lance un : "Fermé ?" La loi de l'apesanteur reprenant le dessus, Pierre se retrouve alors rapidement sur le plancher des vaches l'air apathique. Et bien oui, vu l'heure avancée, (il est plus de 22h00 tout de même) la boutique qui vend des nougats est fermé. Il faudra faire, sans, cette fois ci. Nous profitons de cette halte pour prendre un café et les fumeurs pour s'en griller une petite. La fin du "voyage" approche, et nous sommes rassurés lorsqu'un appel du camion de CCSC nous apprend qu'ils sont arrivés à bon port. Quelle pilule il nous a mis le Thierry...

Nous repartons décidés à en finir car la fatigue commence à se faire sentir. D'après nos calculs nous en avons encore pour trois heures de voyage. Après ce sera un dodo bien mérité et demain sera un autre jour.

Le péage de Lançon de Provence n'est bientôt plus qu'un souvenir et nous voici traversant Aix en Pce et sommes heureux de voir le premier panneau indicateur mentionnant Saint Raphaël. Tiens, ils ont mis un radar ici, qu'est ce qu'ils sont joueurs tout de même.

Croyez-moi, citoyens, votre argent

est entre de bonnes mains...

Ca y est, le profil de l'autoroute change peu à peu, les montées et les descentes commencent à alterner et nous reconnaissons bien là les reliefs de cette région tant convoitée. Même dans le noir le plus complet, nous arrivons à voir la couleur rouge caractéristique du massif de l'Estérel. Nous roulons les fenêtres ouvertes et sentons l'odeur des pins et des oliviers. Nous tenons le bon bout, le dernier péage se profilant devant nous. Nous empruntons la voie de droite, celle qui nous mènera à Saint Raphaël et quelle n'est pas notre surprise lorsque nous découvrons qu'il n'y a personne dans la cabine. Notre hauteur nous empêche de passer dans la voie réservée au CB et l'absence de personnel fait que nous sommes là, si près du but, encore une fois bloqué. Pierre prend alors son courage à deux mains et s'empresse d'aller vers la barrière, des fois qu'elle s'ouvre toute seule ?

En fait une possibilité nous est offerte, payer en CB. Une fois encore, votre président paiera de sa personne (enfin avec sa carte) afin que notre chargement arrive à bon port. Nous passons les derniers ronds points sans encombre, il faut dire qu'à deux heures du matin il n'y a plus grand monde dans les rues, et arrivons enfin, (après un demi tour savant), à destination.

Une fois le contact coupé, nous profitons enfin du calme de la nuit et nous retrouvons les autres membres de ce périple. Thierry et sa fusée bleue (sacré Thierry, tu avais le feu au fesses dis moi !!), Laurent et Rozenn qui dans leur gentillesse, nous ont préparé nos couchages et le deuxième camion de location tractant le CC, conduit par les Biquettes et Pierre. Un voyage rondement mené donc, qui se termine finalement sans trop de heurts car je vous laisse imaginer combien ça aurait pu être pire. Nous pouvons enfin aller nous coucher mais, nous coucher heureux, heureux d'être arrivé et content d'avoir accompli notre mission, car tout à l'heure, vous allez arriver et une autre journée va débiter.

*Mais ça, c'est une autre histoire...*

## Le coin des diplomes

Comme chaque année, Saint Raph voit son lot d'examens se réaliser et donc l'occasion nous est donnée de délivrer un certain nombre de diplômes. Voici en images les réussites de cette saison.



### Trois plongeurs niveau 2

Bravo à :

**Katia Chéron** (à gauche)

**Jean-François Billerot** (au centre) et **Laurent Landucci** (à droite)



### Une plongeuse niveau 3

Bravo à :

**Aline Lemoine**

Si si c'est bien elle, au milieu, autour c'est son staff d'encadrement.



### Deux P5 (directeurs de plongée)

Bravo à :

**Pierre Chesnoy et Philippe Roth**

Notez la concentration extrême !!! Vous comprenez maintenant pourquoi il fallait du temps pour constituer les palanquées...

## Mais aussi...

Durant cette sortie, résolument à vocation technique, nous avons également pu "valider mer", les Niveaux 1 présents des quatre plongées nécessaires et réglementaires.

Bravo donc pour leur validation à :

**Claudine, Emmanuelle, Eric et Hélène,**

qui malgré des conditions qui n'étaient pas toujours très favorables, nous ont montré leur enthousiasme et leur envie de pratiquer.

Nous espérons que cette première approche de la plongée aura répondu à leurs attentes et que nous aurons le plaisir de les retrouver très prochainement, pour de nouvelles aventures subaquatiques...

**Le responsable Technique**

## Du cote des INITIATEURS...

Alors qu'en ce dimanche **10 juin** vous faisiez la grasse matinée, trois de nos adhérents planchaient sur leur épreuves d'initiateur.

La première de ces épreuve fut tout d'abord de trouver une place de parking tout en respectant les horaires imposés. Ce ne fut pas forcément la plus facile!

S'enchaînèrent ensuite celle de réglementation, du mannequin ainsi que celle de pédagogie.

C'est avec brio qu'**Aurélié, Laurent et Daniel** sont sorti de cette session, leur diplôme en poche récompensant ainsi trois années de travail et d'efforts. N'est-ce pas Laurent ?

Merci à **La grande Béa** pour avoir trouvé cette session organisée par le club "Léo Mare" ainsi qu'à tout ceux qui de près où de loin ont participé à cette formation, les ont supporté durant ces longues années et ont fait que la réussite soit au rendez-vous.

Promis, la prochaine fois on fera plus court !!!!!!!

**Le responsable Technique**

## En bref...

Les médias s'en sont fait le relais durant toute la durée de la manifestation.

Durant dix jours, du 15 au 24 juillet, à l'initiative de la **région Ile de France**, du **stade de France**, de l'**UCPA**, de notre **comité inter-régional** ce sont plus de cent moniteurs bénévoles qui ont effectués **3342 baptêmes de plongée**.

Des baptêmes de plongée destinés avant tout aux enfants des quartiers de nos banlieues. Sans cette occasion la plupart d'entre eux n'auraient jamais pu réaliser leur rêve, faute de moyens.

Malgré un temps parfois maussade et une température pas toujours des plus clémentes la joie était de rigueur et pouvait se lire sur leurs visages enchantés,

Il leur en aura fallu du courage et de la ténacité pour effectuer plus d'une heure de queue avant de passer sous une douche fraîche afin d'accéder enfin à l'eau du bassin monté pour l'occasion.

Afin d'imager un peu la situation un des moniteur présent sur le site a qualifié ces baptêmes de "baptêmes sachet de thé". En gros, on trempe, on trempe et on ressort... Il est vrai qu'avec une eau proche des 18 degrés on ne reste pas bien longtemps sans protection thermique mais et surtout, la foule pressente imposait un rythme de travail soutenu aux moniteurs.

Notre club a participé à sa manière, en mettant à disposition un des ses compresseur afin d'effectuer les

gonflages nécessaires. (participation remarquée et appréciée, suivez ce lien pour vous en rendre compte :

<http://www.passion-plongee.com/site/articles/actualite/07-juillet-plongee-stade-de-france-2.php>)

Toute bonne chose ayant une fin, cette manifestation s'est terminée par un démontage en bonne et du forme du stand .

Afin de remercier l'ensemble des participants, bénévoles il faut bien le souligner encore une fois, rendez-vous était donné par les organisateurs, pour une plongée de nuit à la fosse de Villeneuve la Garenne.

Expérience intéressante, je vous l'avoue que de se retrouver dans le noir, à 40 moniteurs par 20 mètres de fond!

La soirée s'est terminée par un buffet festif où chacun a pu y aller de ses anecdotes.

D'après les premières informations recueillies, cette opération sera renouvelée l'an prochain. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à vous faire connaître, ne serait ce que comme ce fut l'occasion pour moi d'avoir l'occasion de visiter ce temple du sport, qu'est le stade de France...

**Sw**

## Le dossier d'inscription

En préparation de la nouvelle saison qui approche, votre dossier d'inscription vous a été envoyé par E-Mail.

Vous avez pu remarquer que cette saison ils sont pré-remplis, comme pour les impôts m'ont fait remarquer certaines personnes ;-), dans le but de faciliter leur traitement.

Veillez à bien vérifier les données qu'il contient.

Si vous détectez des erreurs, ne cherchez pas à le modifier, il n'est pas fait pour cela.

Par contre, imprimez le et modifiez manuellement les données erronées à l'aide d'un stylo de couleur.

Les modifications seront prise en compte lorsque vous me l'aurez retourné accompagné des justificatifs demandés.

Un conseil toute fois:

N'attendez pas le dernier moment pour prendre rendez-vous chez votre médecin, mais profitez des vacances pour le faire ! de cette façon vous ne serez pas en retard. Attention, pour les anciens adhérents, la date limite de restitution est fixée au **Mercredi 31 Octobre** .

Bonne fin de vacances à tous et à la rentrée.

**Stéphane**

**Ont eu l'amabilité de participer à ce numéro de La Bulle :**

Léon-Emmanuelle, Stéphane Wagner et oui, ben oui, c'est tout, c'est vraiment pas beaucoup... vous pourriez faire un petit effort tout de même.

**Pour nous contacter :** la-bulle@aquagazel.org